



Joyce DiDonato

mezzo-soprano

“Élégante, sans affectation, enchanteresse” – Opera News

“Joyce DiDonato nous régale d’une voix exceptionnellement riche : un mezzo coulé dans l’onctuosité d’un chocolat au lait si souple et agile qu’il peut se sublimer en une clarté adamantine de soprano, et se corser d’un alto bien timbré. Et puis, il y a son charisme instinctif : elle est toujours enjôleuse... et sculpte intelligemment les vers comme les textes.” – The Times (Londres)

Où qu’elle chante, Joyce DiDonato suscite toujours des louanges. Elle est assurément l’une des interprètes les plus charismatiques de la scène lyrique actuelle, ce qui lui a valu d’obtenir récemment le Metropolitan Opera’s Beverly Sills Award. “La joyeuse ascension de Joyce DiDonato constitue l’un des événements opératiques les plus heureux de cette dernière décennie” a décrété le magazine Opera News. Les critiques ont jugé sa technique “infaillible” et loué son ambitus dramatique qui lui permet de passer avec une aisance confondante d’un “érotisme mutin à une folie spectaculaire la menant aux abîmes de la dépression.”

A l’automne 2008 est paru le premier récital solo de Joyce DiDonato pour Virgin Classics. Consacré aux arias de Handel, “Furore” a été placé sous la direction de Christophe Rousset et de ses Talents Lyriques, avec lesquels la mezzo américaine a effectué cet hiver une tournée triomphale en Europe et aux Etats-Unis. A l’automne est également paru un disque de Lamenti dirigé par Emmanuelle Haim dans lequel elle interprétait « Adio Roma » extrait du Couronnement de Poppée. En 2009 paraîtra, toujours chez Virgin Classics, « Ercole » de Vivaldi sous la direction de Fabio Biondi dans lequel elle interprète le rôle de Ipolita, rôle qu’elle a également tenu avec cet ensemble au cours d’une tournée européenne.

Après avoir fait ses débuts au sein du Kansas City Symphony, Joyce DiDonato a chanté sa première Béatrice dans l’exubérant Béatrice et Bénédicte de Berlioz au Houston Grand Opera, puis s’est produite à Paris dans une série de concerts avec Sir Colin Davis, avant de faire ses débuts à l’Opéra Garnier dans Idomeneo de Mozart. Au cours de cette année riche en événements lyriques, Joyce DiDonato chantera en première mondiale The World in Flower, un cycle de mélodies de Peter Lieberon, avec le New York Philharmonic et son prochain directeur musical, Alan Gilbert. Suivra son premier récital sur la grande scène du Carnegie Hall avec le Metropolitan Orchestra, sous la baguette de James Levine. En 2009, Joyce DiDonato fera ses débuts au Vienna State Opera sous les traits de Rosine dans le Barbier de Rossini, et se produira pour la première fois en Allemagne dans le rôle d’Oktavian au Berlin Deutsche Oper, à l’occasion du Richard Strauss Festival. En à peine plus de deux ans, Joyce DiDonato a interprété pas moins de sept nouveaux rôles qui lui ont tous valu des éloges dithyrambiques. “Que faut-il admirer en premier ?” s’interrogeait-on à Paris lorsqu’elle chanta Romeo dans les Capuleti e i Montecchi de Bellini à l’Opéra Bastille ; “plus star que jamais dans une interprétation pleine d’émotions et de vocalises éblouissantes” disait-on à Santa Fe à l’occasion de la Cendrillon de Massenet ; “distillant le charme entêtant et l’inconstance d’un aristocrate de 17 ans” en Oktavian dans le Rosenkavalier à San Francisco ; “l’excellent Ariodante de DiDonato est à peine une surprise – à présent, nous n’attendons pas moins d’elle” concluait-on à Genève. Ses autres prises de rôle incluent le Compositeur dans Ariadne auf Naxos à Madrid et le rôletitre de l’Alcina de Handel à Milan, qu’elle a enregistré avec Alan Curtis et son Complesso Barocco.

Joyce DiDonato s’est acquise une réputation internationale dans les opéras de Rossini, Handel et Mozart, ainsi que dans des premières mondiales de grand prestige.

C’est indéniablement dans La Cenerentola et Il Barbieri di Siviglia que Joyce DiDonato a su imposer sa griffe. Elle s’est

Joyce DiDonato – Biography

attiré un immense public grâce au Barbieri du Metropolitan Opera qui a été retransmis dans les cinémas du monde entier, tandis que le Sunday Times saluait son interprétation en la sacrant « meilleure Rosine actuelle ».

Après avoir commencé sa carrière aux Etats-Unis, Joyce DiDonato a rapidement conquis un public toujours plus large, que ce soit à l'opéra ou en récital. Outre ses apparitions dans les plus grands opéras du monde – Amsterdam, Barcelone, Chicago, Genève, Londres, Milan, Munich, New York, Paris, San Francisco, et Tokyo, ainsi que, cette saison, Vienne et Berlin – elle s'est également produite en récital sur les scènes du Wigmore Hall, du Concertgebouw d'Amsterdam ou encore à Carnegie Hall, accompagnée des New York Philharmonic, Cleveland Orchestra, San Francisco Symphony, Orchestre National de Paris, St. Luke's Chamber Orchestra, et St. Paul Chamber Orchestra. Joyce DiDonato a remporté de véritables triomphes au Festival Rossini de Pesaro et dans ses interprétations et enregistrements avec Il Complesso Barocco d'Alan Curtis et les Arts Florissants de William Christie.

Née et élevée au Kansas, Joyce DiDonato a été membre des « young artist programs » des opéras de San Francisco, Houston et Santa Fe, après avoir achevé ses études à la Philadelphia Academy of Vocal Arts.

Il y a trois ans, Joyce DiDonato a fait ses débuts au Metropolitan Opera sous les traits de Cherubin dans Le Nozze di Figaro, puis a chanté son premier Sesto dans La Clemenza di Tito de Mozart au Grand Théâtre de Genève, avant de retourner au Covent Garden de Londres pour y interpréter une Rosine qui lui a valu le Royal Philharmonic Society's Singer of the Year award. Renouvelant le tour de force de sa Déjanire dans Hercules de Handel à New York et à Londres, elle a décroché une prestigieuse nomination au Laurence Olivier Award dans la catégorie « Outstanding Achievement in Opera ». En fin, elle a achevé la saison avec une prise de rôle triomphale de la Cendrillon de Massenet au Santa Fe Opera. En mars 2009 elle chante à l'Opéra Bastille dans Idoménée de Mozart. En 2009 elle participe à un film consacré à Haendel.

Parmi les honneurs qui ont distingué Joyce DiDonato, il convient de citer - outre le Metropolitan Opera's Beverly Sills Award - le Royal Philharmonic Society's Singer of the Year ; le Richard Tucker Award, décerné à un seul Américain chaque année ; le Deuxième Prix au concours Operalia de Placido Domingo, ainsi que des récompenses de la George London Foundation, l'ARIA Award Foundation et de la Sullivan Foundation.